

h.p. La construction nouvelle pour 1930 comporte une dépense de \$80,000,000 et l'on prévoit pour les deux ou trois prochaines années d'autres dépenses d'environ \$300,000,000.

Les plus grandes usines centrales électriques ont déclaré une production totale de 17,856,122,000 k.w.h. comparativement à 17,632,876,000 k.w.h. l'année précédente. La dépression générale de l'industrie a donc son écho dans un ralentissement d'augmentation de la production d'énergie électrique au lieu d'une baisse absolue. L'expansion à long terme dans l'industrie de l'énergie électrique est si rapide qu'une récession cyclique dans le Dominion, telle que celle constatée en 1930, n'a pu arrêter entièrement la croissance normale.

Production minérale. — Reflétant la baisse des métaux et la réduction de la production de charbon, amiante, gypse et matériaux de construction, la valeur nette de la production minérale à \$276,865,000 est considérablement inférieure à \$310,850,000, record créé en 1929. La production de cuivre et de zinc a été plus grande qu'en toute autre année au Canada mais la moyenne des prix de ces métaux a été si basse que les valeurs totales ont été plus faibles qu'en 1929. Dans l'or, la production a dépassé tous les précédents, ce qui a grandement contribué à contrebalancer le déclin des autres métaux. Au commencement de l'année un nombre considérable de propriétés minières de valeur prouvée étaient en développement dans l'attente qu'elles commenceraient à produire ou augmenteraient leur production au cours de l'année. Dans certains cas ces travaux n'ont pas été poursuivis à cause de la baisse du marché, principalement du cuivre, du plomb, du zinc et de l'argent.

Construction. — Le déclin de la construction en 1930 a coïncidé avec le retour d'une dépression majeure. La valeur des contrats de l'année à près de \$457,000,000 se compare à \$576,700,000 en 1929, soit une diminution de 20.7 p.c. La valeur des permis de bâtir dans 61 cités donne \$166,400,000 comparativement à \$234,900,000 l'année précédente, soit un déclin de 29 p.c.

Automobile. — Les fluctuations dans l'industrie de l'automobile correspondent en général avec les hausses et les baisses de la construction. Des conditions prospères et un niveau élevé du pouvoir d'achat provoquent l'expansion de ces deux lignes tandis que le manque de demande effective qui résulte des temps de dépression conduit à des retranchements drastiques. La production d'automobile en 1930, à 154,192 unités, est de 41.3 p.c. inférieure aux 262,625 voitures de l'année précédente, chiffre qui a fait record.

Pulpe et papier. — La rapide expansion des cinq dernières années a eu pour résultat une production démesurée et les conditions du marché ont été en plus compliquées par une contraction de l'annonce dans les journaux, vu la dépression commerciale. La production globale de papier à journal à 2,499,631 tonnes en 1930 montre un déclin de 8.4 p.c. sur le niveau de 1929. Dans le décennat de 1920 à 1930 la capacité des papeteries canadiennes a augmenté de 2,630 tonnes par jour à 12,105 tonnes par jour, un développement que seules ont pu rendre possible les immenses ressources du Canada en forêts et forces hydrauliques.

Chemins de fer. — Les principaux agents de transport au Canada, les deux grands réseaux ferroviaires, ont été inévitablement affectés par le violent déclin de la production agricole de l'année précédente et il s'en est suivi une forte réduction dans le volume des marchandises transportées à taux fixe. Les chargement de wagons de tous les chemins de fer canadiens, au nombre de 3,144,500 wagons au cours de l'année, donnent un déclin de 10.7 p.c. sur le total de 3,524,000